

15. Février 1780.

275

On n'a pas plus répondu aux raisonnemens très-simples qui pris dans la nature même de la chose, découvrent au premier coup d'œil les illusions de cette vaine pratique (a). Voilà cependant M^r. Toaldo qui revient encore sur l'excellence du *para-tonnerre*, qu'il prêche avec autant d'ardeur que M^r. Bertholon le *para-tremblement de terre*, & le *para-volcan* (b). Qui ne se convertiroit pas par cette multitude de sermons dictés par l'humanité & la bienfaisance pour la conservation de nos semblables ?

C'est une chose remarquable que la facilité avec laquelle tous nos genres d'imaginations passent chez les étrangers, avec quelle docilité, quelle humble conviction ils adoptent tout ce qu'il nous plaît de leur persuader. Un

zie, comme dit un ancien, nourrit elle-même les fléaux qui dévastent ses frères demeures :

*Nos mortale genus terris remoramur inertes,
Construimus fragiles destruimusque domos.*

(a) N'y eût-il que cette simple objection : le conducteur ne soutiend pas toute la matière fulgurante contenue dans la nuée ; elle démontreroit l'inutilité, ou du moins l'insuffisance des conducteurs. Mais le danger en est évident par-là même, que la foudre une fois attirée, prend, malgré le conducteur, la direction qui lui plaît. Sans parler des exemples multipliés que j'en ai cités, il résulte de la décision du premier des deux comités dont je viens de parler, que la pluie ou l'humidité donnent aux pierres & aux briques la qualité de conducteurs imparfaits. Il faut donc des maisons sans brique & sans pierre, comme sans fer.

(b) 1. Sept. 1779, p. 29.

II. Part.

V